

# REMISES DES PRIX SCIENTIFIQUES

## Des cérémonies très attendues par les lauréats ... et des temps forts dans la vie de la Fondation

29 JANVIER 2013

**Coups d'Elan pour la Recherche Française : quatre chercheurs de l'Inserm et du CNRS honorés à l'Institut de France**

L'Institut de France, qui regroupe cinq académies prestigieuses (l'Académie française, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'Académie des sciences, l'Académie des beaux-arts et l'Académie des sciences morales et politiques) est une institution unique où, pour reprendre les mots d'Ernest Renan, « tous les efforts de l'esprit humain sont comme liés en un faisceau ». C'est dans ce « parlement des savants », où l'intelligence et l'esprit sont hissés au plus haut niveau, qu'ont été remis, pour la treizième année, les Coups d'Elan pour la Recherche Française de la Fondation Bettencourt Schueller.

Dans son discours d'accueil, Gabriel de Broglie, Chancelier de l'Institut, a tenu à exprimer à Françoise Bettencourt Meyers « l'admiration de l'Institut pour ce mécénat en faveur de brillants chercheurs », en s'associant personnellement « à l'espoir de la découverte que partagent les malades et leurs familles ».

Traditionnellement attribués à des laboratoires de l'Inserm ou du CNRS, en alternance, la dotation des prix 2012 a été augmentée de 25%, permettant de récompenser, pour la première fois, des chercheurs et leurs équipes appartenant aux deux institutions : François-Xavier Barre et Vincent Galy, chacun à la tête d'un laboratoire CNRS, Raphaël Scharfmann et Christophe Tzourio, de l'Inserm. André Syrota, président-directeur général de l'Inserm, a salué cet engagement « à la hauteur du défi » que représente la révolution qui a marqué les sciences de la vie et de la santé en à peine deux générations. « Ces avancées scientifiques concernent tantôt des dimensions très fondamentales du vivant, tantôt des aspects cliniques des pathologies. Mais toutes convergent vers une

meilleure compréhension de la vie et de la santé, et cette connaissance est le socle d'une amélioration de la condition humaine », a-t-il conclu.

Au cours de cette cérémonie remarquable tant par la qualité des participants que par l'histoire de ces lieux, les professeurs Pierre Corvol et Nicole Le Douarin, respectivement président et membre du comité scientifique de la Fondation, ont su trouver les mots et le ton justes pour présenter les lauréats, les travaux qu'ils conduisent avec leur équipe, et témoigner de leur parcours brillant.

C'est bien l'humeur enthousiaste partagée par tous que Françoise Bettencourt Meyers pouvait traduire par ces mots : « cette année encore, et une fois de plus, les lauréats retenus sont d'une qualité exceptionnelle. Je voudrais vous féliciter du fond du cœur et vous dire simplement que vos succès sont notre plus belle récompense ! ».

**Les Prix Coups d'Elan** sont destinés à permettre à des équipes de recherche biomédicale publiques, remarquées pour leur qualité et le caractère prometteur de leurs recherches, d'améliorer leurs infrastructures et de bénéficier d'une aide en fonctionnement. Depuis 2000, plus de 500 chercheurs dans 42 laboratoires de l'Inserm et du CNRS ont ainsi bénéficié de ces aides. Chaque laboratoire distingué reçoit un soutien de 250 000 €. Quatre Coups d'Elan sont décernés chaque année.



L'Institut de France où s'est déroulée la 13<sup>ème</sup> cérémonie des Prix Coups d'Elan



Christophe Tzourio, lauréat du Prix Coup d'Elan



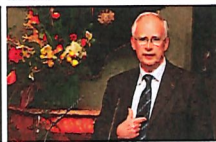
Vincent Galy, lauréat du Prix Coup d'Elan et Françoise Bettencourt Meyers



François-Xavier Barre, lauréat du Prix Coup d'Elan



Nicole Le Douarin, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences et membre du comité scientifique de la Fondation



Pierre Corvol, professeur émérite au Collège de France, membre de l'Académie des sciences et président du comité scientifique de la Fondation



5 FÉVRIER 2013

**Une génération de chercheurs prometteurs reçue à Neuilly-sur-Seine pour les remises du Prix Liliane Bettencourt pour les Sciences du Vivant, des Prix pour les Jeunes Chercheurs, et de la dotation du Programme ATIP-Avenir**

C'est au domicile de Liliane Bettencourt, présidente d'honneur de la Fondation, que se sont réunis les membres du conseil d'administration et du comité scientifique de la Fondation autour des lauréats des autres prix scientifiques 2012. En accueillant chez elle cette cérémonie, Liliane Bettencourt a exprimé l'attention profonde et sincère qu'elle porte aux personnes, au-delà de leurs grandes qualités professionnelles, ainsi que sa fidélité à l'engagement de son père, Eugène Schueller, pour la recherche scientifique en laquelle il voyait une des clés pour l'avenir de notre pays.

**Le Prix Liliane Bettencourt pour les Sciences du Vivant**, est décerné chaque année à un chercheur européen de moins de 45 ans reconnu par la communauté scientifique pour la qualité de ses publications internationales ; porteur d'un projet de recherche très prometteur, il dispose en outre des qualités humaines nécessaires à l'animation de l'équipe de chercheurs qui l'entoure.

Partenaire du **Programme ATIP-Avenir** du CNRS et de l'Inserm, la Fondation Bettencourt Schueller s'est engagée à accompagner chaque année la création d'une nouvelle équipe de recherche en France autour d'un jeune chercheur désireux de s'installer ou revenir en France. Depuis 2005, 9 équipes ont ainsi bénéficié de cette aide, représentant une dotation totale de 2,7 millions d'euros.

Les **Prix pour les Jeunes Chercheurs**, attribués cette année à quinze jeunes docteurs en sciences et/ou en médecine, ont pour vocation de leur permettre d'effectuer un stage post-doctoral dans les meilleurs laboratoires étrangers. Depuis sa création, plus de 200 jeunes chercheurs ont ainsi pu bénéficier chacun d'une bourse de 25 000 €.

Avec beaucoup d'émotion et de sincérité, chacun des lauréats s'est exprimé. Se sont ainsi dessinées, avec pudeur mais non sans humour, les personnalités de ces chercheurs prometteurs pour qui la recherche s'est imposée, très tôt ou plus tard, comme une vocation.

Cédric Blanpain, lauréat 2012 du Prix Liliane Bettencourt pour les Sciences du Vivant, et distingué depuis par la revue NATURE comme l'une des 10 personnalités scientifiques mondiales qui ont marqué l'année 2012, avait quitté pour l'occasion son laboratoire de l'Université Libre de Bruxelles. Quant à Alena Shkumatava, jeune chercheuse biélorusse de retour des Etats-Unis après son stage post-doctoral, elle a reçu avec émotion la dotation du programme ATIP-Avenir. Elle pourra ainsi s'installer en France pour poursuivre ses recherches en créant sa

propre équipe à l'Institut Curie. Quant aux 15 jeunes docteurs en sciences et/ou médecine français encouragés à effectuer leur stage post-doctoral dans les meilleurs laboratoires étrangers, l'occasion leur était offerte d'échanger, avec simplicité et convivialité avec certains de leurs aînés les plus capés !

La passion, l'engagement, l'audace d'entreprendre constituaient sans doute le lien le plus naturel entre les différentes générations de scientifiques présentes et complices. A cette occasion, Olivier Brault, directeur général de la Fondation, a exprimé la reconnaissance de tous au professeur Pierre Corvol, président du comité scientifique, pour son engagement remarquable et l'œuvre véritable ainsi accomplie. Et de conclure : « Notre ambition est de détecter et d'aider les meilleurs chercheurs. »

Assis au premier plan, de gauche à droite : Jean-Pierre Meyers, vice-président de la Fondation, Annick Clement, Sebastian Amigorena, Nicole Le Douarin, Pierre Corvol, membres du comité scientifique de la Fondation, Olivier Brault, directeur général de la Fondation, Françoise Bettencourt Meyers, présidente, Liliane Bettencourt, présidente d'honneur.

Debout au second plan : Hugues de Thé, membre du comité scientifique de la Fondation, et les lauréats.



Cédric Blanpain, lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour les Sciences du Vivant



Liliane Bettencourt avec l'une des lauréates du Prix pour les Jeunes Chercheurs



Lauréats du Prix pour les Jeunes Chercheurs



Nicole Le Douarin et Françoise Bettencourt Meyers



Lauréats en discussion avec Olivier Brault, directeur général de la Fondation